LE ROI LE VEUT

A Frédéric de Spengler

Avant 1548, les anciens rois de Sardaigne faisaient d'assez fréquentes visites à leurs sujets du duché de Savoie, berceau de cette dynastie qui, pendant huit siècles, régna sur les Alpes. Ils venaient en Savoie sans faste, avec une suite peu nombreuse. On ne mettait aucun apparat à les recevoir, mais beaucoup de cordialité, de respect et de véritable affection. Car on les aimait, tout en usant du droit de remontrance et de libre discussion.

Il arriva donc qu'un jour Charles Albert auquel la nation n'avait pas encore décerné le surnom de *Magnanime*, traversa le mont Cenis en chaise de poste, et s'arrêta pour la couchée à Saint-Jean-de-Maurienne, petit chef-lieu, très antique, d'une petite province qui a son histoire.

Il n'amenait avec lui qu'un seul aide de camp et un écuyer. Un courrier l'ayant précédé, avec une avance de deux heures on avait élevé en toute hâte, à l'entrée de la cité, un arc de triomphe en feuillage enguirlandé de fleurs et pavoisé de drapeaux. Le syndic, en manteau de velours violet et chapeau à plumes, vint à la tête de son conseil haranguer Sa Majesté ; des fillettes vêtues de blanc offrirent des bouquets au royal voyageur, et celui-ci, descendu de voiture, se mit en marche à pied, pour être vu de son peuple, ayant à sa gauche le syndic, à droite Monseigneur l'évêque, et derrière lui tout un cortège d'habits brodés, de bourgeois, d'ouvriers et de paysans.

Et il se rendit tout d'abord à la cathédrale, vieille église du sixième siècle où la plupart de ses prédécesseurs s'étaient agenouillés, et où son premier ancêtre, le comte Humbert aux Blanches Mains, dort de l'éternel sommeil.

Ensuite il alla à l'évêché, petit hôtel de style rococo bâti par le cardinal de Martiniana, où il avait ses appartements, — qui ne logent plus, hélas ! des hôtes de si grande race. Il soupa fort sobrement, selon son habitude, but un doigt de vin de Princens, qui est le Johannisberg du pays, se montra au balcon, sortit pour parcourir les vieilles rues tortueuses et noires, illuminées par des lampions, des lanternes et des chandelles, applaudit le corps de musique réuni pour lui donner la sérénade, et rentra enfin vers dix heures, passablement fatigué de son voyage d'abord, et ensuite de tout ce joyeux tumulte.

Ayant admis au baise-main l'évêque, le syndic, l'intendant, puis ses officiers, qui s'établirent dans l'antichambre, Charles-Albert se retira chez lui, fit sa prière du soir en bon chrétien, — il était fort dévot, — après quoi il se dévêtit comme un simple citoyen, se mit au lit, et le roi de Sardaigne, de Chypre et de Jérusalem allait s'endormir paisiblement lorsque le son argentin d'une clochette le fit tressaillir.

Il y eut un bruit de pas dans le vaste vestibule, dans les salles et les corridors. Un murmure de voix, à peine étouffé par le respect, retentit dans l'antichambre; enfin l'écuyer, le marquis C. de B., gentilhomme savoyard, pénétra discrètement dans la chambre royale,

— Eh bien ! dit Charles-Albert, avec un peu d'impatience, qu'est-ce qu'il y a donc, mon cher marquis.

— Sire, il y a que l'avocat fiscal du tribunal de Maurienne insiste pour être introduit auprès de Votre Majesté. Il s'agit d'une affaire grave et qui ne souffre aucune remise, assure ce magistrat. Et il ajoute qu'il a précisément attendu, pour solliciter audience du roi que le roi fût seul. Au surplus il est accompagné d'un chanoine de la cathédrale. M. de Saint-Vital, qui m'est particulièrement connu.

— C'est bien ! répondit le roi. Qu'on me laisse le temps de me vêtir. Dans cinq minutes je serai prêt à les recevoir.

Quelques instants plus tard, Charles-Albert, debout au milieu de la chambre, accueillait avec une bienveillance un peu hautaine le prêtre et le magistrat. Sur un ordre, assez bref, du souverain, ce fut ce dernier qui parla le premier.

— Sire, dit-il, Votre Majesté est le suprême justificier de son royaume, et me pardonnera d'avoir troublé son repos, pour réclamer d'elle un acte de justicier... Il y a dans la prison de cette ville un condamné à mort...

Le roi pâlit, mais n'interrompit ni de la parole ni du geste. Le chef du parquet, sans s'émouvoir poursuivit :

— Un condamné à mort, oui, Sire ! Et si Votre Majesté n'était arrivée dans cette ville, demain l'on aurait condnit cet homme à la potence. Ce n'est qu'un sursis de trois jours. C'est moi qui ai requis la peine capitale contre ce malheureux, accusé d'avoir assassiné un garde forestier. Toutes les présomptions sont contre lui, et même il y a des preuves matérielles... Cependant, Sire, après avoir obteuu sa condamnation, j'ai repris le dossier, je l'ai étudié, examiné... J'ai passé des jours et des nuits à voir, à comparer, à réfléchir.. Et je suis arrivé à cette conclusion : Cet homme, qui n'a cessé d'affirmer son innocence, est effectivement innocent. J'ai la conviction, sincère, profonde, inébranlable, qu'il est résigné à subir sa peine... On lui a amené sa femme, ses trois enfants : il a pleuré, mais il n'a rien avoué. Quant à moi, si cet homme est pendu, je n'aurai plus une heure de repos sur la terre !

Et comme le roi se taisait, le chanoine de Saint-Vital ajouta, d'une voix altérée par une violente émotion :

— Je suis aumônier des prisons de cette ville... J'ai entendu la confession du condamné... Je sais qu'il est innocent. Le sceau sacramentel est sur mes lèvres.

Le roi, toujours très pâle, méditait. Il y eut un long silence qui parut durer des siècles.

Enfin, Charles-Albert, ceignant le ceinturon et l'épée sur sa tunique, reprit :

— Une femme ? Trois enfants ?... Vous avez raison, monsieur l'avocat fiscal, il y a là un mystère,.. Conduisez-moi à la prison, je vous prie. Vous seul. M. le chanoine attendra mon retour dans l'oratoire.

— Votre Majesté veut aller à la prison? balbutia le magistrat, effaré.

— Le roi est le suprême justicier de son royaume, vous l'avez dit. Est-ce la grâce d'un innocent que vous êtes venu me demander ? Je ne veux pas faire grâce, je veux faire justice, Venez, Monsieur ?

— Mais si Vincent Péclet refuse de parler ?

— Vincent Péclet parlera, affirma Charles-Albert. Le roi le veut.

⁂

Ils s'en allèrent donc, le monarque tout puissant et l'obscur magistrat, seuls à travers les rues étroites, silencieuses, à peine éclairées par un rayon de lune. Chemin faisant le crime fut narré, en peu de mots. Quoi de plus simple d'ailleurs ?

Un coup de fusil retentissant en plein midi. Le village en émoi. La porte de la chaumière des Péclet ouverte ; le père Péclet, la femme et les enfants rassemblés dans la cuisine, autour de l'âtre, et, dans le courtil, sous un pommier, le corps du forestier, traversé de deux balles dans une mare de sang. Auprès du cadavre, Vincent Péclet stupéfié, livide, l'écume aux lèvres, les yeux rouges. Le fusil, c'est celui de Vincent Péclet. Le mort, c'est l'ennemi de Vincent Péclet qu'il a fait mettre à l'amende pour quelques brassées de bois sec ramassées dans la forêt communale. Flagrant délit.

— Et pourtant, insistait le magistrat, il n'est pas coupable !

— *Vedremo* ! murmura Charles-Albert en pressant le pas.

D'un mot l'avocat fiscal imposa silence au geôlier, appelé à son guichet, épouvanté et n'osant lever les yeux sur le visage austère et majestueux du souverain. Deux guichetiers prirent les flambeaux.

Lorsque la porte du cachot roula sur ses gonds, Vincent Péclet s'éveilla en sursaut. Couché tout habillé sur sa paillasse, les menottes aux bras, les entraves aux pieds, il se leva surpris.

Un paysan de trente ans à peine, grand, robuste, fort ; des yeux bleus très vifs ; des cheveux blonds drus, coupés ras ; les joues roses, l'air à la fois humble, doux et bon. Triste, mais tranquille.

Il considérait avec étonnement cet officier de haute stature, vêtu d'un uniforme sévère et sombre, sans broderies, étoilé sur la poitrine, par la grande croix trèflée de Saint-Maurice. Et ses yeux, curieusement, allaient de cet étranger, qui le dévisageait, lui aussi, d'un regard obstiné, dévorant, presque terrible, au magistrat maigre et blême, qui semblait prêt à suffoquer d'angoisse.

Sur un signe, geôlier et guichetiers sortirent. La porte fut close. Les flambeaux remplissaient de lumière la cellule si petite.

— Parlez, monsieur l'avocat fiscal, ordonna Charles-Albert.

Un grand soupir s'exhala de la gorge du prisonnier. Le juge d'un ton solennel, d'une voix où vibraient une extrême émotion, une ardente charité, les sentiments enfin qui, depuis tant de jours, le torturaient, prit la parole :

— Vincent Péclet, dit-il, investi d'un mandat redoutable, j'ai requis contre vous la peine réservée aux grands criminels. En vertu de la loi divine ; « Celui qui frappe avec l'épée doit périr par l'épée », le tribunal a porté la sentence qui vous condamne à être pendu... Vous avez une femme qui va être veuve, trois garçons qui vont être orphelins... Votre famille et votre race, à jamais, sont déshonorées... Votre corps, dans la terre où pourrissent les os des suppliciés n'aura pas même l'ombre de la croix... Vous savez tout cela. Vous affirmez votre innocence... Il y a, dans votre cœur, un secret que vous ne voulez pas revéler... Je viens une fois encore vous adjurer de dire la vérité. Vous la devez à vous-même, aux vôtres, à la société, à Dieu qui nous entend, et qui nous jugera tous !..,

Vincent Péclet baissa la tête, De grosses larmes jaillirent de ses yeux. Puis une ardente rougeur empourpra son visage, et relevant tout à coup le front, séchant ses pleurs par un effort sublime, il repartit avec exaltation, d'une voix chaude :

— Je suis innocent. Vous le croyez, vous ? C'est assez ! Je n'ai rien à dire, je ne dirai rien, je ne parlerai pas !

Alors Charles-Albert, lui posant rudement la main sur l'épaule :

— Tu parleras : le roi le veut ?

— Le roi ! s'écria Vincent Péclet.

Il tomba à genoux, éperdu.

— Lève-toi. Un homme ne s'agenouille que devant Dieu, quand il n'a ni grâce ni pardon à demander aux hommes ?... Le roi est venu jusqu'ici pour savoir la vérité. Veux-tu qu'on dise que le roi ne sait pas faire justice ? qu'il envoie l'innocent au gibet, et laisse le coupable impuni ? Parle donc, mon fils : je t'écoute.

— Je veux la grâce de l'*autre*, déclara Vincent.

— « Je veux ! » s'écria l'avocat fiscal, effrayé.

— Oui, répliqua Vincent, très calme. A cette heure je suis comme le roi, et j'ai le le droit de dire : « Je veux ! »

— C'est vrai, dit Charles-Albert, emporté par l'étrangeté de cette situation. Je t'engage ma foi que *l'autre* aura sa grâce.

— Mais il sera jugé,.. Tout le monde saura !... Dès lors, à quoi bon !...

Vincent était dans une agitation extrême.

Charles-Albert le regarda, en silence, longuement. Puis, venant à lui, les mains ouvertes et saisissant entre ses mains royales les mains calleuses du pauvre paysan ;

— Non, dit-il. Il ne sera pas jugé, le monde ne saura jamais son nom, et toi, tu ne donneras pas ta vie pour la sienne. « Honore ton père et ta mère afin de vivre d'heureux jours ! » C'est ton père qui a tué le forestier.

— Oui, dit Vincent, c'est mon père.,.

Et cette fois il courba la tête et laissa couler ses larmes.

— L'avocat fiscal sanglotait.

Le roi leva les yeux au ciel. Il murmurait :

— Mon Dieu, je paie votre dette à l'une de vos créatures ! *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus* !

Quelques instants plus tard, Vincent Péclet, débarrassé de ses fers sortait de la prison, la tête haute, devant geôlier, guichetiers, gardiens et religieuses, stupéfaits de ce qui se passait, et que nul d'entre eux ne pouvait comprendre.

Il suivit à l'Evêché le roi qui, appelant le chanoine de Saint-Vital, émerveillé, lui dit avec une bonne humeur charmante :

— Je vous ramène votre pénitent, mon révérend. Prenez un de ses fils pour en faire un bon prêtre comme vous. Il m'en donnera un pour en faire un soldat, et gardera l'autre pour labourer son bien, Le choix du roi !... Trois fils : un prêtre, un soldat, un paysan !,..

⁂

L'avocat fiscal de Saint-Jean-de-Maurienne est vivant encore, après avoir occupé la plus haute charge de magistrature du royaume, et honoré la simarre d'écarlate fourrée d'hermines comme il honorait sa toge de fiscal.

Le chanoine de Saint-Vital est mort évêque, et pauvre.

Quant à Charles-Albert de Savoie, poussant jusqu'au bout les droits de sa prérogative royale, il rendit une ordonnance par laquelle, sous la forme consacrée « DE NOTRE SCIENCE CERTAINE ET PLEINE AUTORITÉ », il annulait toute la procédure suivie contre Vincent Péclet, la sentence capitale, ses conséquencee et ses effets, déclarant connaître le nom du vrai coupable et lui octroyer grâce entière sans le nommer.

Le vieux Péclet mourut, d'ailleurs, peu de jours, après le retour de son fils au logis. Avant d'expirer, il avoua le meurtre du forestier, accompli dans un moment de folle colère. A septante-sept ans, il avait eu peur de l'échafaud... Il implorait pardon et pitié. Son agonie fut douloureuse, mais il rendit, consolé, son dernier soupir.

Et Vincent Péclet, selon le choix du roi, donna son fils aîné à l'église, son cadet à la patrie, le plus jeune à la terre. Et tous les trois vivent encore.

N'est-ce pas Jean-Marie? Grégoire ? Marcelin ?

CHARLES BUET.

COMMERCE

COTONS

Télégrammes communiqués par M. BULTEAU-GRIMONPREZ

LE HAVRE, 8 juin.

Ventes : 220 balles. Marché soutenu.

LIVERPOOL, 8 juin.

Ventes : 8,000 balles. Marché soutenu.

NEW-YORK, 7 juin.

Middling Upland, 10 .[... Ventes 3,000 balles.
Middling américain : à New-Orléans 9 3|8; Savannah, 9 7|16.

Télégramme communiqué par M. LEON CLERC :

LIVERPOOL, 8 juin, 11 h. 16.

Vente : 8,000 balles. Marché calme, sans changement.

Mai Juin.....	5 2|64	Novembre-Décemb.	5 7|64
Juin-Juillet... ..	5 23|64	Décembre-Janvier	5 7|64
Juillet-Août.....	5 23|64	Janvier-Février...	5 7|64
Août-Septembre..	5 23|64	Février-Mars	..|..
Septembre-Octobre	5 13|64	Mars-Avril.....	..|..
Octobre-Novembre	5 9|64	Avril-Mai	..|..

LE HAVRE, vendredi 8 juin.

Juin.....	62 50	Octobre....	62 75	Février....	61 10
Juillet.....	62 75	Novembre..	61 25	Mars.....	.. ..
Août.....	62 90	Décembre..	61 ..	Avril.....	.. ..
Septembre.	63 ..	Janvier....	61 ..	Mai.....	.. ..

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, vendredi 8 juin.

	HUILES l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre.	TOURT. les 100 kil.
	Cours du jr	C. pré.		
Colza	.. ..	55 ..	.. ..	15 50 16 ..
Huile épur.	.. ..	61 ..	.. ..	.. ..
Œillette b.g	.. ..	.. ..	16 ..	17 ..
Lin du pays	.. ..	.. ..	24 ..	24 ..
Lin étrang.	.. ..	47 ..	22 ..	23 ..
Chanvre ...	.. ..	.. ..	19 ..	11 .
Cameline ..	.. ..	.. ..	14 ..	. .

PARIS, vendredi 8 juin.

(Dépêche spéciale)

HUILE DE COLZA. Calme.

	7 juin	8 juin		7 juin	8 juin
Courant....	56 25	56 25	Courant....	43 95	43 25
Juillet.....	56 75	56 50	Juillet	48 25	48 25
Juillet Août	57	56 75	Juillet Août	48 25	48 50
4 derniers..	57 50	57 25	4 derniers	48 25	48 25

HUILE DE LIN. Calme.

CEREALES & FARINES

PARIS, vendredi 8 juin.

(Dépêche spéciale)

FARINES. — 9 marques. — Tendance calme.

	7 juin	8 juin		7 juin	8 juin
Courant.....	52 25	52 25	Juillet-Août	52 50	52 50
Juillet.	52 75	52 75	4 derniers..	53 50	53 50

Marque Corbeil..... 54 ..

Circulation : 1 700

BLÉS. — Tendance calme.

Courant.....	24 40	24 40	Juillet-Août	24 40	24 50
Juillet..... ..	24 40	24 50	4 derniers..	24 30	24 30

SEIGLES. — Tendance lourde.

Courant.....	14 10	14 ..	Juillet-Août	14 25	14 25
Juillet.....	14 40	14 25	4 derniers..	14 40	14 50

SUCRES

LILLE, vendredi 8 juin.

COTE OFFICIELLE

	Cours du jour			Cours précéd.	
		Off.	Dem.		
Suc. n°3 88 deg)	37 ..	..	..	37 ..	..
— acquittés...	89 50	..	..	89 50	..
— pain 6 k. n°	..	..	..	107 ..	..
Betteraves disp	41 75	..	..	42 ..	..
Mélasse.....	..	..	..	..	..
3|6 fin disponib	..	..	..	..	..

PARIS, vendredi 8 juin.

(Dépêche spéciale)

SUCRE INDIGENE. — Tendance ferme.

	7 juin	8 juin	C. de clôture.
88° disponible...	36 75 ..	37 50 38 ..	37 50 38 ..

SUCRES BLANCS. — Tendance hausse

Courant.	40 75	40 50	40 50
Juillet	40 80	42 25	42 25
Juillet-Août.....	41 ..	42 60	42 60
4 d'octobre.....	36 50	36 80	36 50
Raffinés.....	104 .. 105 ..	104 50 195 50	104 50 105 50

ALCOOLS

PARIS, vendredi 8 juin.

(Dépêche spéciale)

SPIRITUEUX. — Tendance lourde.

	7 juin	8 juin	C. de clôture.
Courant...	42 75	43 ..	43 ..
Juillet...	43 ..	43 ..	43 ..
Juillet Août	43 ..	43 25	43 25
4 derniers.	42 ..	42 .	42 ..

CAFES

LE HAVRE, vendredi 8 juin.

Juin.....	78 25	Octobre...	63 25	Février..	67 25
Juillet....	77 .	Novembre.	67 25	Mars.....	.. ..
Août	75 ..	Décembre.	67 25	Avril.....	.. ..
Septembre	72 25	Janvier...	67 25	Mai.....	.. ..

MERCURIALES DIVERSES

PARIS-LA-VILLETTE, 7 juin. — Amenés : bœufs, 2 081 vaches, 534 ; taureaux, 157 ; veaux, 1 633; moutons, 19 415; porcs, 5.223 — Renvoi : bœufs, 340 ; vaches, 114, taureaux, 31 ; veaux, 101; moutons, 2030; porcs, 1115. — Prix extrêmes de la viande nette : bœuf, 1 20 à 1 60; vache, 1.10 à 1.56 ; taureau, 1 05 à 1.28 ; veau, 1 50 à 1.90; mouton, 1 60 à 1 93 ; porc, 1.10 à 1.34

LILLE, 6 juin — Amenés : bœufs, 134; vaches, 261; taureaux, 34 ; veaux, 524 ; moutons, 231 ; porcs, 210 — Vendus : bœufs, 115 ; vaches, 8 ; taureaux, 44 ; veaux, 423 ; moutons, 154 ; porcs, 106 — Prix de revient au kilog. sur pied, 1re qual. : bœuf, 1.05 ; vache, 0.90 ; taureau 0.75 ; veau, 1.20 ; mouton, 1.05 ; porc, 1.05.

ARRAS, 6 juin. — Graines d'œillettes, hect., 28 .. à 28 75 ; huile 106 .. à .. .. ; tourteaux 11 75 à .. .. ; graines de colza .. .. à .. .. ; huile 70 .. à .. .. ; tourteaux 16 50 à .. .. ; blé blanc 18 50 à 20 25 ; blé roux 17 .. à 19 50; seigle 9 50 à 11 50; escourgeon 11 .. à 14 ; avoine ? .. à 8 75 ; farine, les 100 kil., 33 .. à 34 .. ; son 14 .. à .. ..

STEENVOORDE, 2 juin. — 115 h. blé 19 .. à 19 50 ; 9 h. seigle, 11 .. à 12 .. ; 16 h. fèves, 15 .. à 16 .. ; 48 h. avoine, 9 .. à 10 .. ; 5 h. pois, 15 .. à 15 50 — Prix moyen de l'hectolitre de blé, 19 24 ; taxe du pain, 24 cent. le kilo ; 152 blocs de beurre pesant 3,040 kil., les 2 kilos, 5 .. à 5 80 ; 290 kilos de beurre en pièces, le demi-kilo, 1 .. à 1 20 ; œufs, les 26, 1 70 à 1 80 ; lin, la botte de 1 kil. 500 gr., 1 35 à 1 70 ; houblon, les 50 kilos, 20 à 25 fr.

BÉTHUNE, 4 juin. — Froment, 19 75 à 20 50 ; blé mêlé, 17 50 à 19 25 ; escourgeon, 12 à 14 .. ; avoine, 1re qual. 14 .. ; 2e, 8 25 ; 3e, ... à .. .. ; colza, ... à .. .. ; cœlette, 25 à 27 .. ; cameline, 12 .. à 15 .. ; fèves, 15 .. à 17 50 ; pommes de terre, 1re qual., 1-8 50 kil., 4 50 ; 2e, ... ; 3e, 2 50 ; pois, 16 .. à 18 .. ; haricots (lingot), 24 .. à 30 .. ; prix moyen de l'hectolitre de blé, 18 75 ; prix du pain, 1re qual., 33 ; 2e, 29 ; 3e, 27

MARCHÉS D'AMÉRIQUE

NEW-YORK, 7 juin.

	6 juin	7 juin
Change sur Londres	4 86 1|2	4 86 1|2
Change sur Paris	5 13 3|8	5 12 3|8
Pétroles. Brut disponible.	6 3|8	6 3|8
— United pipe ine certificates .	80 1|4	78 1|8
— Standard white disponible. .	7 1|4	7 1|2
Saindoux. Marque Wilcox disponib e. .	8 45	8 50
— — — à livrer proch.	8 55	8 55
— — Fairbank disponib e .	8 45	8 45
— — Rohe disponible . . .	8 50	8 50
Farines. Extrat state shipping brands .	3 25	3 20
Mais. Western mélangé	62 .[.	62 .[.
Froments. Roux d'hiver disponible . .	91 .[.	92 .[.
— — à livrer courant mois .	91 1|8	91 5|8
— — — prochain . .	92 1|2	92 1|2
— — — suivant. . .	.. .[.	93 1|4
— de printemps n° 2.	88 .[.	88 1|2
Cafés. Fair Rio (plus hauts cours). .	16 1|4	16 1|4
— Good Rio (plus hauts cours) .	16 1|2	16 1|2
— Fair Rio n° 7 à livrer prochain. .	12 99	12 57
— — à livrer à 3 mois .	11 12	10 87
Sucres. Raffiné Moscovade	4 3|4	4 3|4
Suif Prime City.	4 1|8	4 3|16

Bourse de Bruxelles du 7 Juin

Emprunt 3 1\|2 0\|0 à 102 15. — Emprunt 3 0\|0 à 94 ... — Emprunt 2 1\|2 0\|0 à 81 ... — Obligations Bruxelles 1886 2 1\|2 0\|0 (libérées) à 97 25. — Obligations Anvers 1887 (libérées) à 94 50. — Obligations Gand 1883 à 97 ... — Obligations Liége 1879 à 99 25.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

IMMEUBLES

A VENDRE

Etudes de Me ALABOISSETTE, avoué, et ERNAULT, notaire à Evreux.

ADJUDICATION

même sur une enchère

à Evreux, en l'étude et par le ministère de Me ERNAULT, le mercredi 20 juin 1888, à 2 heures, en un seul lot,

DES

ÉTABLISSEMENTS PERDRIX

situés à Evreux, rue des Lombards, nos 36, 38 et 40, et rue Neuve St-Sauveur, n° 18, composés de : **tissage de coutils, teinturerie,** maisons d'habitation, clientèle, marques de fabrique et matériel dépendant de la société A. Perdrix et Ce.

Mise-à-prix 90,000 fr.

Faculté pour l'acquéreur de prendre tout ou partie des marchandises, avec un rabais de 10 0\|0 sur le prix de revient.

Entrée en jouissance le 1er juillet 1888.

S'adresser, pour tous renseignements, à Me ALABOISSETTE, et ERNAULT. 17174

A VENDRE

UNE BELLE

MAISON

à étage, avec jardin, sise à Croix, rue du Progrès.

S'adresser à Me VAHÉ, notaire à Roubaix. 17201

LILLE

DÉPARTEMENT DU NORD

MAGNIFIQUE

PROPRIÉTÉ

sise à l'intérieur de la ville

COMPRENANT :

Quatre-vingt-dix mille mètres carrés de parc plantés de très beaux arbres, **maisons et diverses constructions,** formant l'ancien Jardin Zoologique de Lille.

A VENDRE

par suite de liquidation

pour entrer en possession immédiatement

S'adresser à M. Wannebroucq, 26, rue de Bourgogne, Lille. 17173

Agence immobilière de Me FICQUET, ancien principal clerc de notaire, ancien commissaire-priseur, rue Pauvrée 6.

Vente, achat et location d'immeubles, cessions d'établissements, prêts hypothécaires, expertises après incendies.

A VENDRE

A. — 1° Quantité de terrains à bâtir et beaux terrains industriels.
2° 25 maisons, situées dans les plus beaux quartiers de la ville.
3° Belles maisons de campagne.
B. — UN MILLION à placer à un taux modéré.

Pour tous renseignements, s'y adresser, de 8 h. à 9 h. 1\|2 du matin et de 1 h. à 3 h. de l'après-midi. 17147

CAMPAGNE A VENDRE

ou A LOUER, garnie ou non garnie, située à Marquain (Belgique) près Tournai. — S'adresser, pour conditions, rue Blanchemaille, 126, Roubaix. 17202

Pour cause de départ, belles

PROPRIÉTÉS A VENDRE

S'adresser rue d'Italie, n° 27. 17161

Ventes diverses

POTS EN TOLE A vendre 50 pots de préparation ayant 840 m/m de haut et 235 m/m de diamètre, dans de bonnes conditions. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 17211

A VENDRE 60 mécaniques jacquard, avec mouvements. — S'adresser rue du Chemin de fer, 53. 17219

A VENDRE pour cause de départ, un break de courses à quatre sièges, avec volée d'attelage à quatre harnais fins, à quatre chevaux. Le tout presque neuf. — S'adresser à M. Fabritius, carrossier à Douai. 17142

Demandes & offres D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

COMMANDITAIRE Un négociant de la place, possédant un commerce d'un rapport rénumérateur et assuré, désirerait commanditaire ou avance d'argent, pour augmenter son chiffre d'affaires. Résultat garanti. — Réponse au bureau du journal, aux initiales R. X. 17221

EMPLOI Un jeune homme, connaissant la fabrication du lainage pour robes, les montages et la mise en cartes des armures et du jacquard et dirigeant l'échantillonnage, demande emploi. — Réponse au bureau du journal, sous les initiales M. P. 17154

PAPETIER On demande un papetier sachant très bien faire les registres. — S'adresser à l'imprimerie Alfred Reboux, à Roubaix. 17185

EMPLOI Un composeur de tissus et dessinateur en grande pratique nouvelle, demande place. — S'adresser 25, rue de Sully, au Cul-de Four. 17195

ON DEMANDE un correspondant français. Bonne écriture, joli style. Quelques connaissances de l'anglais ou de l'allemand ne nuiraient pas. Appointements selon aptitudes. S'adresser par lettre détaillée, Y. Z., poste restante, Reims. 17118

ROTIER On demande un bon ouvrier sachant très bien chasser les rots, chez Henri Perche, rue du Moulin, 106. 17220

AVIS DIVERS

Spécialité d'eaux minérales

Françaises et Etrangères

E. HORENT

Rue Turgot, 114

ROUBAIX

ENTREPOT GÉNÉRAL

La renommée, la vente consécutive de ces eaux, si appréciées, leur renouvellement constant presque unique, permet à la maison de toujours les livrer d'une incomparable fraîcheur.

Toute demande est rendue avec célérité, franco à domicile. Assortiments au choix du client.

On reprend les bouteilles vides.

Bouteilles à vendre, à 6 fr. le cent, 1er choix.

NOTA. — Ne pas confondre la maison anciennement connue, Horent, rue Turgot, 114, avec celle d'Horent François, son homonyme, récemment fondée. 15833

BONNE DRECHE de maïs, sans acide, augmentant le rendement en lait de six pintes au moins par jour. — S'adresser à MM. *A. Tilloy-Delaune et Ce, à Courrières* (Pas-de-Calais). 17059

Guérison de la Goutte, du Rhumatisme de la Gravelle et de la Sciatique par le **VIN DUFLOT** *Guide du traitement envoi F° Paris, 30, r. Trévise et les pharm.*

« L'année dernière j'ai été clouée sur le lit pendant deux mois par des Rhumatismes. Cette fois je viens de me guérir en trois jours avec le **Vin Duflot** ».

Mme RICHEFEUX, à Graz-en-Bouère (Mayenne) 17223

Cie **DU GAZ DE ROUBAIX**

pour l'éclairage

LE CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE

BAISSE DE PRIX

Sulfate d'ammoniaque pour engrais, garanti contenant 20 à 21 0\|0 d'azote, **35 fr.** les 100 kil. Pour une quantité de 1,000 kil. **32 fr.** les 100 kil. Paiement comptant.

Cendres de coke très fines, pour la fabrication du mortier et pour allées de jardins, **20 cent.** l'hectolitre pris à l'usine de Roubaix.

S'adresser à l'usine, rue de Tourcoing, 58, à Roubaix, ou à l'usine à gaz de Croix. 16939

Maison spéciale pour Pompes Funèbres

COURTOT-UYTTENHOVE

DÉCORATEUR

64-66, rue de l'Alouette, ROUBAIX

CORBILLARDS DE TOUTES CLASSES

depuis 15 francs

TRANSPORT A L'ÉTRANGER

Chapelle ardente et accessoires compris

depuis 10 fr.

NOTA. — M. COURTOT-UYTTENHOVE se charge des formalités nécessaires pour les concessions au cimetière de Roubaix et exhumations. 16128

NOUS OFFRONS A TOUS

UN TIMBRE CAOUTCHOUC

DE QUATRE LIGNES

Noms, qualité, adresse, etc.

Dans une boîte en métal. Prix : **1 fr. 75** pris dans nos bureaux Franco par la poste, **1 fr. 90.**

Adresser les demandes à l'imprimerie du *Journal de Roubaix.*

LESSIVE IRIS

HYGIÉNIQUE ANTISEPTIQUE

Indispensable dans tous les ménages, plus active sous son petit volume que toutes les lessives ordinaires. Notice franco sur demande.

JOUVEAU & CAMPION *Poitiers*

Se trouve partout

Gros : A. Martel, rue Thionville, Lille. 17032

EN VENTE

à la librairie du *Journal de Roubaix*

2me ANNÉE DE

L'ANNUAIRE DU NORD

Par RAVET-ANCEAU

Prix : **1 fr. 50**

L'ANNUAIRE

de l'Arrondissement de Lille

Prix : **7 fr. 50**

ROUBAIX-TOURCOING

et leurs cantons, divisés par rue

Prix : **3 fr.**

Librairie du *Journal de Roubaix*

FABRIQUE DE REGISTRES

Fournitures de Bureau

BIBLORAHPTES & CLASSEUR SHANNON

FEUILLES CAOUTCHOUC

pour copier rapidement et sans mouiller les lettres

REGISTRES

pour l'inscription des ouvriers et employés

LOI DU 19 MAI 1874

sur le travail des enfants et des filles mineures

CHOIX VARIÉ DE PAROISSIENS

pour 1re communion

Le flacon : **1 fr. 50** ; le double-flacon : **2 fr. 50**

PLUS DE CHEVEUX GRIS !!!

Le London Végétal fait disparaître cheveux gris. Rend cheveux doux et brillants et n'est pas teinture. *Exiger mucilage végétal brun jaunâtre.)* ROUBAIX, Srs. BIENFAIT, 17, Contour St-Martin. — TOURCOING, LEFEVRE, coiffeur, 23, Grand'Place. — LILLE, ph. du Docteur OZIL, 60, rue Esquermoise. 15415

CACAO VAN HOUTEN

pur et soluble en poudre

Le **Cacao VAN HOUTEN** est un produit alimentaire qui mérite l'attention de toutes les familles qui aiment un aliment nourrissant et en même temps digestif et délicat.

Un demi kilogramme suffit pour 100 tasses de chocolat

Le **Cacao VAN HOUTEN** se vend en boîtes cylindriques de 1\|2, 1\|4 et 1\|8 kilogramme, poids net, aux prix de frs. **5.—**, frs. **2.60** et frs. **1.40** et se trouve **dans toutes les bonnes épiceries, pharmacies et confiseries.**

A Roubaix, chez MM. Destontaines, Grande-Place, 25; Cheminade, 13, rue Saint-Georges; Morelle-Bourgeois, Grande-Rue, 25; Oudard Florin, place du Trichon. — A Tourcoing, chez MM. Corset-Ruffelet, 13, Grande-Place; Louis Tronteaux, 20, rue Mosse; Masurel-Pouglez, 19, rue de Wailly. 15237

36 Rue Vivienne Dr CHABLE PARIS

300.000 GUERISONS de : *ÉPUISEMENT, ANÉMIE, PERTES SÉMINALES CYSTITE, ÉCOULEMENTS, PERTES BLANCHES des Dames,* par le **Citrate de Fer Chable** flac. 5 fr. dans toutes pharmacies. Consultations par lettres. Dépuratif Chable, contre *HUMEURS, DARTRES, BOUTONS, VIRUS & ULCÈRES,* flac., 5 fr., fort 6 fr. dans pharmacies. Pour les cas difficiles, Notice médicale envoyée franco. *Ecrire.* Dépôt général du célèbre **Sirop du Dr Forget,** contre *RHUMES, TOUX, INSOMNIES, CRISES NERVEUSES,* flac. 3 fr. dans Pharm. 16326

POUR INSERTIONS OU RENSEIGNEMENTS :

S'adresser aux bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX

(Bureau des ANNONCES INDUSTRIELLES).

ANNONCES INDUSTRIELLES

L'ANNONCE EST G